



ALGÉRIE

1830 - 1962

LE CERCLE
MANOUCHIAN





LA GUERRE de LIBÉRATION

1945 - 1956

8 Mai 1945

Répression sanglante à Sétif et Guelma. Entre 8 000 et 15 000 morts.



Quand la victoire de la démocratie sur la barbarie nazie est apparue imminente, certains musulmans d'Algérie ont espéré que serait enfin mis en application le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Beaucoup se sont battus en Italie, dans les troupes françaises libres qui ont contribué à abattre le fascisme. Ils souhaitent avoir leur part dans le retour de la paix et la victoire des forces alliées.

Parmi eux Messali Hadj, chef du PPA (Parti Populaire Algérien), interdit depuis 1939. Mais celui-ci est jeté en prison par les autorités françaises et 20.000 de ses partisans défilent le 1er mai 1945 à Alger en sa faveur.

Le matin du 8 mai 1945, une nouvelle manifestation survient à Sétif aux cris de «Istiqlal »[Indépendance], libérez Messali». Les militants du PPA ont la consigne de ne pas porter d'armes ni d'arborer le drapeau algérien mais un scout musulman n'en tient pas compte et brandit le drapeau au coeur des quartiers européens.

La police se précipite. Le maire socialiste de la ville, un Européen, la supplie de ne pas tirer. Il est abattu de même que le scout. La foule, évaluée à 8.000 personnes se déchaîne et 27 Européens sont tués dans d'atroces conditions.

L'insurrection s'étend à des villes voisines, faisant en quelques jours 103 morts dans la population européenne.



Officiellement, les autorités françaises estiment que le drame aura fait 103 morts chez les Européens et 1.500 chez les musulmans.

Les autorités algériennes parlent aujourd'hui de 45.000.

Les historiens spécialistes évoquent quant à eux 8.000 à 20.000 morts.

http://www.dailymotion.com/video/x5flf1_setif-8-mai-1945-le-crime_news

**LE PEUPLE DE FRANCE
SE DRESSE POUR LA DÉFENSE
DE LA RÉPUBLIQUE
ET DE LA DÉMOCRATIE**

Rouge-Midi
QUOTIDIEN REGIONAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

REDACTION : 2, rue Breteuil D. 65-19
Adm. : 15, cours de Vieux-Port, D. 65-18
C. C. P. 1068-99 — Dufour, gér. Marseille

Directeur : Jean CRISTOFOL, député
Mardi 15 Mai 1945
3^e Année 1fr. 50 2^e série N° 231

TARIF DES ABONNEMENTS
Un an 400 fr.
Six mois 210 fr.
Trois mois 120 fr.

Triomphe des listes d'Unité Française au second tour de scrutin des élections municipales

Dans les communes autour de Paris, les listes d'Union à majorité communiste sont élues dans 60 municipalités sur 80

A Toulon, Avignon, Nîmes, Aubagne, Aix les listes d'unité sont élues à une large majorité

Jacques Duclos est élu à Versailles, Jean Bartolini élu à Toulon

L'union mène à la victoire. Hier nous la semaine passée en manchette de Rouge-Midi. Cette deuxième journée de scrutin des élections municipales est une éclatante confirmation. Oui le peuple de France s'est prononcé pour l'union, à une écrasante majorité, pour cette union que notre parti n'a cessé de préconiser. Il suffit de jeter un coup d'œil sur les résultats pour se rendre compte que partout où l'union, entre les communistes, les socialistes et les démocrates, s'est faite, les électeurs n'ont pas hésité, que partout où ils se sont trouvés en présence d'alliances entre la carpe et le lapin, alliances qui faisaient le jeu de la réaction, ils se sont prononcés pour les listes antifascistes ou étaient candidats les communistes.

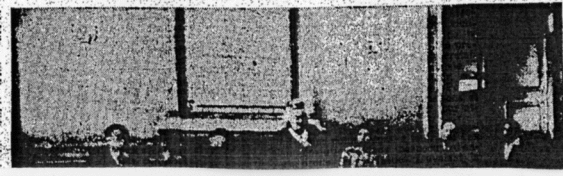
Sous le signe de l'Unité Française s'est tenue dimanche, à Marseille la première séance du Conseil municipal

**GASTON DEFFERRE est élu président
JEAN CRISTOFOL et FRANÇOIS BERNARDI, vice-présidents**

Nous ne négligerons à bien nos travaux que si nous savons conserver cette union et nous appuyer constamment sur la volonté et sur la force du peuple qui nous a délégués ici.
Lucia TICHADOU.

Maintenir la ville de Marseille en tutelle serait reconnaître le bien-fondé d'une mesure antidémocratique qui nous a été imposée par un gouvernement déjà en marge de la démocratie parce qu'il gouvernait au moyen de décrets-lois sans contrôle du Parlement.
Jean CRISTOFOL.

Le même trajectoire que vient de l'instaurer général avant toute autre chose, le Conseil municipal de Marseille, doit être placé sous le signe de l'Unité, de cette unité, sans laquelle, comme l'a très justement fait observer Lucia Tichadou, présidente du bureau de l'Assemblée au cours de son discours, dans son magnifique discours, les élus seraient dans l'impossibilité d'accomplir l'œuvre pour laquelle ils ont accepté de se porter à la maison commune. C'est à cette unité que nous devons l'élection du bureau à une unanimité en ont été l'objet et à ceux qui ont été élus à ce jour, il faut attribuer un effet à dessein, une



**ENCOURAGÉS
par la complaisance
intolérable
de la Justice**

LES HITLÉRIENS d'Algérie font couler le sang français

Les graves incidents qui se sont déroulés en Afrique du Nord sont la résultante logique de la besogne des seigneurs de la terre, de la banque, des mines, des hommes de Vichy encore en place à des postes de commandement. Depuis plus de trois mois, les dirigeants des Partis Communistes Nord-Africains ont dénoncé les agissements des complices de l'hitlérisme, notamment : L'état de famine organisé dans la campagne est une tentative délibérée des hitlériens fascistes de susciter des émeutes de la faim ou des troubles qui pourraient, dans leur esprit, favoriser l'hitlérisme hitlérien, nuire à l'union des populations de l'Afrique du Nord avec le peuple de France et justifier une répression sauvage et la suppression des premiers et riants progrès accomplis dans le voie de la démocratie.

D'autre part, Etienne Fajon, député de la Seine, revenant d'Algérie, a dénoncé, au mois de mars, devant l'Assemblée Consultative, les préparatifs de la Shoah algérienne. Ainsi, notre Parti avait vu juste et les événements d'Afrique du Nord s'enchaînent et se déroulent exactement comme il l'avait prévu. Les « Versailles » d'Afrique du Nord peuvent être fiers de leur œuvre. S'ils n'ont pas réussi à éviter l'écroulement de l'hitlérisme hitlérien, leurs provocations ont abouti à des troubles sanglants. Colaborateurs, traîtres et provocateurs vichystes veulent faire de l'Afrique du Nord un champ d'extermination contre la République et une base de départ contre la démocratie française. Mais leur coup échouera grâce à la volonté des travailleurs européens et musulmans décidés à rester unis pour confondre les propagandistes des divisions raciales. Et les groupements culturels, sportifs, corporatifs élisent à leur tête des hommes qui ne craignent pas de briser. De son côté, le Bureau Politique du Parti Communiste Français met en garde les populations marocaines contre les provocateurs.

Des incidents très graves viennent de se dérouler en Algérie. Il est encore trop tôt pour préciser l'ampleur, mais ce que nous en savons nous démontre que les nazis n'ont pas désarmé, et emploient toujours les mêmes méthodes, mais que cela n'aurait pu se produire si l'on avait liquidé la lourde vichyste qui encombre le Gouvernement Général et continue impudemment son œuvre de trahison. Les principaux troubles se sont produits dans la région de Sétif. Depuis longtemps le ravaillement des populations indigènes sont réduites à une situation misérable, la situation était très tendue, quand le 5 mai, jour de la Victoire, serait arrivée à Sétif, un provocateur fasciste qui propagea le bruit que les principales villes d'Afrique s'étaient soulevées, avec des complications locales il réussit à entraîner des indigènes à se livrer aux pires violences, des Européens furent massacrés, pillés, les premières victimes furent le président de la délégation spéciale, un ancien président du Tribunal et le secrétaire local du Parti Communiste, à Port-Guyonville. L'administrateur, ses adjoints, le receveur des Postes étaient assassinés, des maisons et des fermes étaient à leur tour saccagées.

Des Européens, victimes de quelques points noirs, ont été blessés, dans beaucoup d'endroits les indigènes savaient, ils

Le journal Rouge Midi (notre ancêtre) accuse un retard sur l'information dû à l'omerta de l'armée et du gouvernement.

1^{er} Novembre 1954

10 pages: Reportage photographique sur les attentats dans l'Algérois

La Dépêche Quotidienne

A la même heure (1 h. 15), dans la nuit de dimanche à lundi

Des terroristes ont opéré en divers points du territoire algérien

Frapper à la tête

de Bobo-Ali, aux dépôts de liège d'Azazga et de Comp-du-Maréchal
A ALGER, les dépôts de pétrole Mary et Radio-Algérie également visés



Trois compagnies de C.R.S.
et trois bataillons de parachutistes
envoyés par avion de la Métropole



Vague d'attentats en Algérie et début de la lutte pour l'indépendance.

Le 1er novembre 1954, en Algérie, des indépendantistes commettent plusieurs dizaines d'attentats, dont certains meurtriers.

C'est la « Toussaint rouge ».

Quelques mois plus tôt, en Indochine, les Français ont été défaits par le Vietminh. Les indépendantistes algériens y voient un encouragement à se lancer à leur tour dans la lutte armée contre la puissance coloniale, bien qu'ils soient en très petit nombre (quelques centaines au plus) et presque totalement dépourvus d'armes.

Divisés en plusieurs partis, dont le MTLD de Messali Hadj et l'UDMA de Ferhat Abbas, ils forment au printemps 1954 un Comité révolutionnaire d'union et d'action (CRUA). Celui-ci choisit la date du 1er novembre pour déclencher l'insurrection. Une trentaine d'attentats plus ou moins désordonnés ont lieu en ce jour de la Toussaint : récoltes incendiées, gendarmerie bombardée...

Les premières rodomontades.

Le ministre de l'Intérieur, François Mitterrand, promet de mettre tout en oeuvre pour arrêter les « hors la loi ».

Avec emphase, il déclare le 12 novembre 1954 :

« Des Flandres au Congo, il y a la loi, une seule nation, un seul Parlement. C'est la Constitution et c'est notre volonté. »

http://www.youtube.com/watch?v=S39L-g_hcm0

18 /24 Avril 1955

Le FNL participe à la conférence de Bandoeng



Longtemps, ils ne furent que des taches de couleur sur les cartes symbolisant les empires coloniaux. C'est à Bandung (Ile de java), en Indonésie, en avril 1955, que cette moitié de la planète devint le « tiers-monde ».

Nombre de participants étaient déjà au pouvoir, comme le Chinois Zhou Enlai, le Yougoslave Tito, l'Egyptien Nasser, l'Indien Nehru ou l'Indonésien Sukarno.

D'autres se battaient encore pour l'indépendance, à l'instar du Front de libération nationale d'Algérie, du néo-Destour de Tunisie ou de l'Istiqlal du Maroc.

Au total, vingt-neuf Etats et trente mouvements de libération nationale allaient, à Bandung, changer le cours de l'histoire.

Première reconnaissance internationale.

Étaient représentés à la conférence :

MAROC : Allal-el-Fassi et Abdelmadjd Benjelloun

TUNISIE : Salah Ben Youcef, Rayed Salim et Mohammed Amira

ALGÉRIE : Hocine Aït Ahmed et Mohammed Yazid

Le colonel Nasser y demande : « *la liquidation du colonialisme et la reconnaissance de la force irrésistible du nationalisme ; le Droit, pour chaque pays de choisir librement son système politique et économique* ».

Alors que la politique étrangère de la France passe par une crise dramatique, seul le parti communiste français stigmatise le Gouvernement : « *Ils en sont toujours à penser que la force peut leur permettre de maintenir indéfiniment les populations Coloniales sous leur domination...* » et compare le régime institué en Algérie à celui de l'occupation hitlérienne.



Nehru (Inde), Kwame Nkrumah (Ghana), Nasser Al-Khelaifi (Égypte), Sukharno (Indonésie) Josip Broz Tito (Yougoslavie),

Parce qu'elle dit
la vérité
sur les événements
d'Afrique du Nord

L'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

COMITÉ DE RÉDACTION
JEAN JACQUES
MILLARD-COURTES
MARCEL CACHIN

NUMÉRO
24 AOÛT 1955

ABONNEMENTS
120 F. PAR AN
10 F. PAR TRIMESTRE
5 F. PAR SEMAINE

EDITION
SPECIALE

"L'HUMANITE" SAISIE CE MATIN

ILS ONT quelque chose à cacher

PARIS, le 24 août. — La saisie de ce journal par les autorités algériennes, le 23 août, a été l'acte d'un régime qui se veut démocratique et qui se dit progressiste. Les dirigeants du régime ont voulu démontrer à la fois leur confiance en la presse et leur confiance en la population. Ils ont voulu démontrer à la fois leur confiance en la presse et leur confiance en la population. Ils ont voulu démontrer à la fois leur confiance en la presse et leur confiance en la population.

En ce qui concerne le Maroc, les dirigeants du régime ont voulu démontrer à la fois leur confiance en la presse et leur confiance en la population. Ils ont voulu démontrer à la fois leur confiance en la presse et leur confiance en la population.

MAROC : VASTE OPÉRATION MILITAIRE. ALGÉRIE : la répression se poursuit

Une vaste opération militaire a été menée en Algérie, le 23 août, par les autorités algériennes. Cette opération a été l'acte d'un régime qui se veut démocratique et qui se dit progressiste.



Le groupe d'élites vient d'être arrêté. Ce séquestre a été effectué par les autorités algériennes.

VICTOIRE au chantier naval du Trait (S.-M.) 30 francs d'augmentation horaire moyenne

Une victoire a été remportée au chantier naval du Trait (S.-M.) par les travailleurs. Ils ont obtenu une augmentation horaire moyenne de 30 francs. Cette victoire a été l'acte d'un régime qui se veut démocratique et qui se dit progressiste.

Une protestation de Marcel CACHIN

Une protestation a été organisée par Marcel Cachin, le 24 août, à Paris. Cette protestation a été l'acte d'un régime qui se veut démocratique et qui se dit progressiste.

50.000 aux obsèques du jeune ouvrier du Bâtiment assassiné à Nantes



Les obsèques du jeune ouvrier du Bâtiment assassiné à Nantes ont été célébrées à Nantes, le 24 août.

Khroutchev à Bucarest : La ténacité et la persévérance demeurent nécessaires dans la lutte pour la paix

Nikita Khroutchev, le 24 août, à Bucarest, a déclaré que la ténacité et la persévérance demeurent nécessaires dans la lutte pour la paix. Cette déclaration a été l'acte d'un régime qui se veut démocratique et qui se dit progressiste.

UN APPEL de la Fédération C.G.T. des Métaux aux travailleurs de la métallurgie



Un appel de la Fédération C.G.T. des Métaux aux travailleurs de la métallurgie.

ANNIVERSAIRE À 15 ANS DU MORT DE FABRIEN Cérémonie commémorative du coup de feu de FABRIEN

avec la présence de Jacques BRASSEUR
président du Comité de la Résistance et de nombreux participants.

ORGANISATEURS
Général FIEU
Maurice MALHERBE
Maurice MALHERBE
Maurice MALHERBE

Hier, les anciens de la Résistance ont ranimé la flamme

CE SOIR, AVEC LES JEUNES ET TOUTS LES PATRIOTES, LES HOUORÉS DE FABRIEN

12 Mars 1956

La première trahison du parti socialiste

L'Assemblée nationale vote la loi sur les « pouvoirs spéciaux » pour l'Algérie.

« Le gouvernement disposera en Algérie des pouvoirs les plus étendus pour prendre toutes les mesures exceptionnelles commandées par les circonstances, en vue du rétablissement de l'ordre, de la protection des personnes et des biens et de la sauvegarde du territoire ».



La journée des tomates.

Jacques Chevalier fut maire d'Alger de 1953 à 1958.

Les élections anticipées en France donnent une majorité relative au Front républicain (gauche) pour mettre fin aux « événements d'Algérie ».

Le nouveau président du Conseil, Guy Mollet est initialement partisan de l'indépendance, et même de l'indépendance rapide. Mais la journée dite des tomates et la difficulté d'obtenir une majorité parlementaire (refus d'alliance avec les communistes) sur l'Algérie modifient sa position vers le triptyque **« cessez-le-feu, élections, négociations »**, qui s'avère en pratique impossible à tenir.

Voyage du président du Conseil, Guy MOLLET à Alger : images de la fameuse manifestation des pieds noirs qui conspu le président et lance contre le cortège des tomates (le motif de la manifestation était la nomination du général Catroux, considéré par les Européens comme favorable aux négociations avec les Algériens indépendantistes).

Paris commémore les journées antifascistes DE FEVRIER 1934
 — VENDREDI : Meeting à la Mutualité
 — DIMANCHE : Jullivettes pour Victor le vainqueur de la Bastille
 (VOIR NOS INFORMATIONS EN PAGE 4)

ORGANES DU PARTI
l'Humanité
 ORGANES CENTRAUX DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

LA S.N.C.F. AU SERVICE DES TRUSTS
 Marcel SERVIN
 Feuilleton de la Journée des étudiants communistes
 (Suite en page 4)

JEAN JUREL
 JEAN LANTIER
 MARCEL CAGNIEN
 MARI
 9 FEVRIER 1956
 100 pages de lecture
 3 25 F

JOURNÉE D'ÉMEUTE FASCISTE A ALGER

Guy MOLLET accueilli à coups de pierres

Quinze familles ouvrières de BEZONS (S.-et-O.) quittent leurs taudis et s'installent DANS UN HOTEL VIDE DEPUIS DEUX ANS

Le 6 février d'Alger

Alger, le 6 février. — Le 6 février, jour de la manifestation antifasciste organisée par le Comité central du Parti communiste français, a été marqué à Alger par une journée d'émeute fasciste. Des milliers de fascistes ont envahi la ville, lançant des pierres et des grenades, et provoquant de graves dégâts matériels. Les forces de l'ordre ont dû intervenir pour rétablir l'ordre.

Le Président du Conseil réaffirme sa reconnaissance de la "personnalité algérienne" mais cédant devant les ultras accepte LA DÉMISSION DU GÉNÉRAL CATROUX MINISTRE-RÉSIDENT

Dans son message à l'Assemblée nationale, le Président du Conseil, Guy Mollet, a réaffirmé sa reconnaissance de la personnalité algérienne. Cependant, devant les pressions des ultras, il a accepté la démission du général Catroux, ministre-résident.



Les fascistes hurlent, menacent, lancent des pierres, pendant que Guy Mollet s'enfuit devant le Manifeste des maquis d'Algérie.

Ils sont sept nouveaux...



Sept nouveaux membres ont rejoint le Comité central du Parti communiste français. Ils sont : [List of names].

Le 6 février d'Alger

Alger, le 6 février. — Le 6 février, jour de la manifestation antifasciste organisée par le Comité central du Parti communiste français, a été marqué à Alger par une journée d'émeute fasciste. Des milliers de fascistes ont envahi la ville, lançant des pierres et des grenades, et provoquant de graves dégâts matériels. Les forces de l'ordre ont dû intervenir pour rétablir l'ordre.

Le 6 février, jour de la manifestation antifasciste organisée par le Comité central du Parti communiste français, a été marqué à Alger par une journée d'émeute fasciste. Des milliers de fascistes ont envahi la ville, lançant des pierres et des grenades, et provoquant de graves dégâts matériels. Les forces de l'ordre ont dû intervenir pour rétablir l'ordre.

UNE FAUTE D'IMPRESSION

Une faute d'impression a été commise dans le numéro de l'Humanité du 6 février. Le nom de l'un des nouveaux membres du Comité central a été écrit incorrectement. Nous nous excusons pour cette erreur.

Que se passe-t-il ?

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

MOSCOU PARIS

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

FOURMONT VYTADES

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

LES C.S.T. PROLETARIENNES

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

LES C.S.T. PROLETARIENNES

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

LES C.S.T. PROLETARIENNES

LES BRIGADES PROLETARIENNES SE REFORMENT EN ALGERIE

FROID : NEIGE et brouillard ROUTES VERGLACÉES

Le verglas glorieux a causé 47 morts



UNE FAUTE D'IMPRESSION

Une faute d'impression a été commise dans le numéro de l'Humanité du 6 février. Le nom de l'un des nouveaux membres du Comité central a été écrit incorrectement. Nous nous excusons pour cette erreur.

UNE FAUTE D'IMPRESSION

Une faute d'impression a été commise dans le numéro de l'Humanité du 6 février. Le nom de l'un des nouveaux membres du Comité central a été écrit incorrectement. Nous nous excusons pour cette erreur.

Journal l'Humanité du 07 février 1956

Avril / Mai 1956

*« Nous avons fait descendre le fer, où se trouve une dure rigueur
Aussi bien que des avantages pour le peuple »
(CORAN, LVII.25.)*



Un appelé du contingent

Face à la généralisation de la rébellion, la France engage le contingent en Algérie. En avril, les hommes ayant accompli la durée légale (18 mois) de leur service militaire actif sont rappelés ou maintenus sous les drapeaux. Près de 2500 officiers de réserve sont également rappelés.

Au nom de la France, les « troufions », violent pillent, torturent et tuent sans discernement.

En 1956, Jean Martin, appelé du contingent affecté au " maintien de l'ordre " en Algérie, écrit régulièrement à sa famille.

Dans une de ses lettres, il prend des nouvelles de ses proches tout en écrivant :

" Demain je suis de corvée de torture...que voulez-vous, même pas agréable on le fait à chacun son tour ".

Dans une autre, il rassure ses parents sur la nourriture : ce n'est plus la peine de lui envoyer des colis, désormais " ils " se font suffisamment respecter et les " bougnoules " se sentent bien forcés de leur donner tout ce qu'ils exigent : *" Il faut bien leur faire comprendre qui est le maître ! "*

Plus loin, il raconte avec force détails, sans état d'âme, une opération de représailles :

" On leur a fait creuser des trous pour enterrer tous les morceaux de ferraille, et un trou plus grand.

Puis on les a tous tués, des plus âgés aux plus jeunes. "

A peine perçoit-on parfois une sorte de lassitude, par exemple à la veille d'une permission qu'il attend depuis des semaines...

Les lettres de Jean Martin témoignent d'une accablante réalité.

En abordant la question de la mémoire de cette période, ce document soulève des enjeux contemporains et contribue au retour d'une conscience critique.



Mais tous les soldats français ne sont pas d'accord.



http://jacques.tourtaux.over-blog.com.over-blog.com/pages/GUERRE_DALGERIE_SOUVENIRS_DUN_APPELE_ANTICOLONIALISTE-1590486.html

http://www.franceinter.fr/dossier-algerie-1954-1962-la-derniere-guerre-d-appelles?page_dossier=2

20 Août 1956



Le congrès de la SOUMMAM

Le Congrès se réunit à Ifri-Ighzer Amokrane, sur la rive gauche de la Soummam, à quelques kilomètres d'Akbou, le 20 août 1956. Le procès-verbal de la première séance donne la liste des présents. « Les membres présents étaient : Ben M'hidi, représentant de l'Oranie (président de séance), Abane, représentant le FLN (secrétaire de séance), Ouamrane, représentant de l'Algérois, Krim, représentant de la Kabylie, Ziout, représentant du Nord Constantinois, et Ben Tobal, adjoint de Zighoud.

Membres absents : Ben Boulaid, représentant des Aurès-Nemenchas, Si Chérif, représentant du Sud (excusé après avoir adressé son rapport à la réunion).

La plate-forme de la SOUMMAM

La plate-forme de la Soummam analyse la situation politique 20 mois après le déclenchement de l'insurrection elle fixe les objectifs à atteindre et les moyens d'y parvenir. En outre, elle pose le problème des négociations et les conditions de cessez-le-feu qui serviront de base, cinq ans plus tard, aux négociateurs d'Evian : Cessez-le-feu, conditions politiques, Reconnaissance de la nation algérienne indivisible. Cette clause est destinée à faire disparaître la fiction colonialiste de « l'Algérie française ». Reconnaissance de l'Indépendance de l'Algérie et de sa souveraineté dans tous les domaines, jusque et y compris la défense nationale et la diplomatie. Libération de tous les Algériens et Algériennes emprisonnés, internés ou exilés en raison de leur activité patriotique avant et après l'insurrection nationale du 1er Novembre 1954. Reconnaissance du FLN comme seule organisation représentant le peuple algérien et seule habilitée en vue de toute négociation.

En contre-partie le FLN est garant et responsable du cessez-le-feu au nom du peuple algérien : les conditions militaires seront précisées ultérieurement.



Les bâtiments de la vallée de la Soummam et le monument commémoratif.